

Il y a des chapitres entiers qui restent pratiquement impénétrables si l'on ne maîtrise pas l'organisation sociale et administrative du sous-système scolaire dont il est question.

Ceci dit, quelques contributions sont, à mon avis, des tours de force, telle l'analyse psychologique du cycle de vie professionnelle (P. Sikes, dans les deux ouvrages); l'étude de L. Measor des « incidents critiques » dans la vie de l'enseignant (également dans les deux ouvrages, dans une forme légèrement différente); le chapitre de J. Nias (dans Ball et Goodson) portant sur l'influence des groupes de référence parmi le corps enseignant; et l'étude de J. Beynon (dans Ball et Goodson) consacrée à l'interaction entre changement institutionnel et trajectoire professionnelle. On est ici, à la fois sur le plan conceptuel et empirique, sur un terrain solide et aux prises avec des données riches. Ce sont justement des données de cette qualité, assorties de matrices d'interprétation larges et puissantes, qui nous permettront de voir clair dans l'étude de la vie professionnelle des enseignants.

Michaël HUBERMAN

HUBERMAN (Michaël) et al. — *Le cycle de vie professionnelle des enseignants secondaires*. — Vol. II: Résumé de la recherche. — Université de Genève, 1987. — 90 p.

Il s'agit pour ce volume II d'un résumé d'une recherche d'une très grande ampleur, que les auteurs qualifient eux-mêmes de « démentielle », et « d'entreprise hollywoodienne »: cinq années de travail pour récolter et analyser 160 ateliers approfondis, d'une durée moyenne de cinq à six heures dont les transcriptions ne font pas moins de 30 à 40 pages chacune. Ce travail comprend quatre volumes.

Le volume I doit contenir le « rapport technique », le volume III est intitulé « Les phases de la carrière » et le volume IV « Étude exploratoire auprès de vingt enseignants dans le Canton de Vaud ».

Ce résumé présente la méthodologie et les grandes lignes des résultats de la recherche. Disons qu'il met en appétit pour la lecture des volumes qui ne sont pas encore publiés, mais qu'il ne permet pas d'apprécier le cheminement de la démarche, ni l'apport de ce travail considérable à la connaissance de la psychologie et de la sociologie des enseignants du second degré.

Le texte s'ouvre sur un exposé de la problématique du cycle de vie chez les enseignants situé dans la problématique générale des stades de la vie adulte et, plus particulièrement, des séquences caractéristiques des carrières de l'enseignement. Vient ensuite la présentation de la méthodologie : Huberman et ses collaborateurs ont opté pour une procédure qui concilie les avantages de l'entretien individuel et ceux du questionnaire.

Le protocole d'entretien comporte quatorze questions, les unes ouvertes, les autres fermées. Il a été mis au point à partir de quinze entretiens pilotes. On regrette que le document n'ait pas donné le texte exact de ce protocole, si bien que l'on ne sait pas si la suite des thèmes qui constituent la trame du résumé correspond exactement aux quatorze questions indiquées, ni, pour chacun de ces thèmes, s'il a été proposé sous forme de question ouverte ou fermée. Il faut donc attendre la publication du « rapport technique » pour en savoir davantage.

L'échantillon concerne trois populations : 20 enseignants de collèges vaudois interrogés dans le cadre de la pré-enquête, 88 enseignants du cycle d'orientation (niveau premier cycle secondaire) et 52 enseignants de collège de Genève (ce qui correspond à notre lycée). Deux autres variables ont été retenues : le sexe et le nombre d'années d'expérience professionnelle (5-10 ans, 11-19 ans, 20-29 ans, 30-39 ans). À noter que ce dernier facteur inclut une dimension historique dont les auteurs soulignent l'importance : les temps d'exercice du métier ne sont pas équivalents aux diverses périodes de la vie institutionnelle et nationale, par exemple avant ou après mai 1968.

Le résumé est structuré par seize thèmes qui se distribuent entre la description des itinéraires (phases, évolution des motivations, du rapport à l'institution, moments forts, périodes de doute ou de désillusion, etc.) et l'approche des représentations que l'enseignant a de lui-même, des élèves, des générations.

Le problème de ce type de recherche qui prend en compte la singularité des cas étudiés et qui tente de discerner des convergences, des constantes ou des lignes d'évolution propres à la carrière considérée, est de situer le degré de généralisation le plus significatif. Les auteurs s'établissent ici à « un niveau médian de généralisation » qui autorise la constitution d'une sorte de typologie. Particulièrement ce qui apparaît des phases du cycle de vie donne l'image de variations autour d'un dessin général qui comporte une phase initiale d'exploration plus ou moins difficile, une phase de stabilisation et une phase d'expérimentation et de recherche marquée par la prise de responsabilité, les remises en question et les effets plus ou moins prégnants des problèmes non résolus. Quatre itinéraires-types (« harmonie acquise »,

« remise en question », « remise en question résolue/non résolue », « renouveau avec suite positive/négative ») fournissent ainsi des axes de repérage utilisables pour l'analyse des cas singuliers.

De tout cela le document « Résumé de la recherche » fait saisir la complexité, la richesse, en même temps qu'il annonce l'intérêt d'une synthèse qui ne manquera pas d'être éclairante pour la compréhension de ce qui agite le monde des enseignants.

Gilles FERRY

POLITIQUES ÉDUCATIVES ET FORMATION DES ENSEIGNANTS

LESOURNE (Jacques). — *Éducation et société. Les défis de l'an 2000*. — La Découverte, Le Monde, 1988. — 357 p.

MONORY (René) (dir.). — « Plan pour l'avenir de l'Éducation nationale ». *Cahiers de l'Éducation nationale*, 1988, 62, pp. 4-32.

Plan Monory, rapport Lesourne : Enjeux et choix de société.

Les années 60 et 70 furent celles des Réformes éducatives. Les années 80 sont celles des Rapports. Ceux-ci se succèdent à un rythme tel que l'opinion publique pourrait bientôt être saturée de Rapports, comme elle le fut naguère de Réformes. Cependant, tout comme les réformes des années 60 et 70 eurent avant tout pour fonction de gérer les conséquences de la grande réforme Berthoin de 1959, les rapports récents s'inscrivent dans une continuité qui traverse les alternances politiques multiples des années 80. La temporalité politique n'est plus une clef suffisante d'interprétation des plans pour l'avenir de l'éducation. Ainsi, avec ses 74 % de jeunes au niveau baccalauréat en l'an 2000, le Plan Monory de décembre 1987 fait écho aux 80 % prônés par J.-P. Chevènement et aux 80 % d'élèves terminant en 1993 un second cycle court ou long proposés en 1983 par le Rapport Prost, et repris par A. Savary. De même, le Rapport Lesourne cite abondamment le Rapport Prost et le Rapport du Collège de France de 1985. Inversement, J. Lesourne est pour le moins réservé face à cet objectif de 80 % hérité et assumé par R. Monory.

Ce dialogue implicite entre Rapports laisse apparaître deux consensus, modulés par quelques choix fondamentaux.